

**Jésus regarde...**

Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus regarde ses contemporains, dans le geste de l'offrande au temple. Il constate et souligne une forme d'opposition. D'un côté il y a des riches qui donnent de grosses sommes, et puis de l'autre cette pauvre veuve qui ne dépose que deux piécettes. Remarquez que Jésus ne commence pas par culpabiliser les riches, c'est déjà bien qu'ils donnent sans doute. Mais Jésus met en lumière, d'une façon quasi radicale, le geste de la pauvre veuve : elle a donné plus que tout le monde, elle a tout donné. En apparence, aux yeux des hommes, cette pauvre veuve n'a donné que deux piécettes, cela paraît bien insignifiant. Mais Jésus renverse la logique de l'apparence en faisant la louange de cette veuve. L'apparence attire, l'apparence séduit. Sortir du paraître, de l'apparence pour être en vérité. C'est d'ailleurs bien l'objet de la critique envers les scribes qui aiment les salutations, les premiers rangs, qui affectent de prier longuement... Au contraire la pauvre veuve devient, dans l'offrande qu'elle réalise, un modèle de vie pour tous. A travers sa foi et sa charité, les plus pauvres sont glorifiés. Ce sont eux qui nous apprennent à croire et à aimer, mieux que quiconque, car ce sont eux qui nous apprennent le mieux à accepter nos propres pauvretés.

En écrivant ces quelques lignes, je n'oublie pas non plus les nombreuses intentions de prière de ce dimanche : confions les migrants présents sur nos communes, particulièrement les familles, confions nos évêques dont nous attendons des décisions courageuses suite au rapport de la CIASE, confions tous les participants de la COP26 réunis à Glasgow.

**P. Thierry**